

# CHOIX DE PSAUMES

HARMONISÉS

PAR

GODIMEL.

---

(EXTRAIT DE CLÉMENT MAROT ET LE PSAUTIER HUGUENOT.)



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

---

M DCCG LXXIX.





**CHOIX DE PSAUMES**

**HARMONISÉS PAR GOUDIMEL.**

# CHOIX DE PSAUMES

HARMONISÉS

PAR

GODIMEL.

---

(EXTRAIT DE *CLÉMENT MAROT ET LE PSAUTIER HUGUENOT.*)



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

---

M DCCC LXXIX.



## INTRODUCTION.

---

Ramener les psaumes et leur harmonie à leur forme primitive : la chose était trop simple pour que nul ne s'en soit avisé. Nous en parlâmes, il y a une quinzaine d'années, à un organiste de Paris, qui nous dit avoir fait dans ce but quelques recherches infructueuses. L'Église avait si peu veillé sur la gloire d'un de ses plus grands artistes et de ses martyrs, que le difficile était de trouver en France un exemplaire de ce Psautier de Goudimel qui avait fait l'admiration de toute l'Europe, et l'on y renonça. Entièrement étrangers à l'histoire du Psautier, aux habitudes et au génie du protestantisme, et sans se laisser arrêter par une difficulté qui eût dû leur ouvrir les yeux, celle de saisir le ton de certains psaumes, la plupart des organistes se crurent en droit de se faire leur harmonie, c'est-à-dire de refaire, dans des conditions anormales et désastreuses, ce qui avait été fait et bien fait. Leur meilleure excuse est de n'avoir point connu l'œuvre de Goudimel, à laquelle sans doute ils n'auraient pas eu, plus que Jean-Jacques Rousseau, la témérité de faire concurrence. Quelque talent qu'ils eussent, leurs efforts étaient voués à l'impuissance : le cycle de la musique ecclésiastique du Psautier était clos depuis longtemps.

On trouvera ici, avec l'harmonie de Goudimel, tous les psaumes qui nous ont paru susceptibles d'être chantés aujourd'hui, sans autre modification que celles qu'exigeaient impérieusement les habitudes, nous allions presque dire les mœurs musicales du XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi l'addition d'un # à la note sensible était indispensable. La gravité des parties inférieures, parfois excessive pour les voix actuelles, a nécessité la transposition de plusieurs psaumes dans un ton plus élevé. Il a fallu faire un changement plus considérable, qui consistait à transporter la mélodie de la partie de ténor à celle de soprano, sauf pour le psaume LXXXVI, où Goudimel l'avait mise lui-même au soprano. Ce transfert a, çà et là, rendu obligatoires, pour prévenir des croisements, des permutations de notes entre le

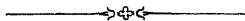
contralto et le ténor. On ne s'est permis de modification harmonique, et toujours d'une seule note, qu'en cinq ou six endroits (xxvii, li, lxxvi, ciii, cxli, Siméon), pour éviter une série de trois quintes à la file. Au reste, les moindres changements sont indiqués par des +, qui permettent de rétablir facilement le texte original. Les trente-cinq morceaux que nous donnons sont extraits de l'une des éditions princeps de 1565; il est à peine besoin d'ajouter que c'est celle dont l'harmonie est généralement en contrepoint simple, note contre note.

O. D.



# CHOIX DE PSAUMES

## HARMONISÉS PAR GOUDIMEL.



### PSAUME I.

Traduit par MANOR.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1542.

Baissé d'un ton et demi.

1

Heu - reux ce - lui qui fuit des vi - ci -

- ci - - - eux

2

- eux Et le com - mer - ce et l'ex - emple

3

o - di - eux, Qui des pé - cheurs hait la trom -

4

- peu - se voi - e Et des mo - queurs la

— ( 4 ) —

joi - - e, 5  
cri - mi - nel - le joi - e, Qui, crai - gnant Dieu,

qu'en sa loi, 6  
ne se plaît qu'en sa loi, Et nuit

a - - - vec  
et jour la mé - di - te a - - - vec foi.

- 2 Tel que l'on voit, sur le bord d'un ruisseau,  
Croître et fleurir un arbre toujours beau,  
Et qui ses fruits en leur saison rapporte,  
Sans que jamais sa feuille tombe morte,  
Tel est le juste, et tout ce qu'il fera,  
Selon ses vœux, toujours prospérera.

### PSAUME III.

Traduit par MAIOR.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1542.

Haussé d'un ton.

1  
mon Dieu, mon Sau - veur,

2



Ta cé - les - - te fa - - - veur

3



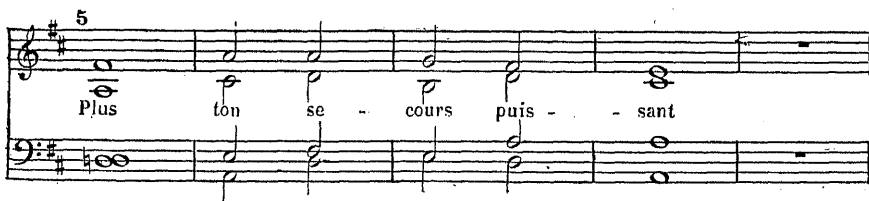
Fut tou - jours mon par - ta - - - ge;

4



Plus le mal est pres - - sant,

5



Plus ton se - cours puis - - sant

6



Re - - lé - ve mon cou - ra - - - ge.

7

Tou - - jours quand j'ai pri - - é,

8

Tou - - jours quand j'ai cri - - - é,

9

Dieu, tou - ché de ma plain - - te,

10

Loin de me re - bu - - ter,

11

A dai - gné m'é - cou - - ter

12

De sa mon - ta - gne sain - te.

3 Je me couche sans peur,  
 Je m'endors sans frayeur,  
 Sans crainte je m'éveille;  
 Dieu, qui soutient ma foi,  
 Est toujours près de moi  
 Et jamais ne sommeille.  
 Non, je ne craindrais pas,  
 Quand j'aurais sur les bras  
 Une nombreuse armée;  
 Dieu me dégagerait,  
 Quand même on la verrait  
 Autour de moi campée.

PSAUME VIII.

Traduit par MAROT.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1542.

Haussé d'un ton.

1

no - tre Dieu! tout bon, tout a - do - ra - ble,

2

re - dou - ta - ble!

Que ton saint nom est grand et re - dou - ta - ble!

3

Ta gloire é - cla - te et tri - om - phe en tous lieux,

4

Et ta gran - deur est au des - sus des cieux.

- 2 Le tendre enfant, encore à la mamelle,  
Prêche à nos yeux ta puissance éternelle;  
Sa faible voix confond l'impiété  
Et du méchant condamne la fierté.
- 3 Quand je contemple, en te rendant hommage  
Le firmament, ton merveilleux ouvrage,  
Les cieux, la lune et les astres brillants  
Que ta sagesse a placés en leurs rangs;
- 4 Surpris, ravi, je te dis en moi-même :  
Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême!  
Que ta bonté daigne s'en souvenir,  
Et que ta grâce aime à le prévenir?
- 5 Dans ton amour, l'égalant presque aux anges,  
Qui dans le ciel célèbrent tes louanges,  
Tu l'as comme eux d'éclat environné,  
Comblé de gloire et d'honneur couronné.
- 9 Ô notre Dieu, que ta gloire est immense!  
Rien n'est égal à ta magnificence;  
Ta majesté partout brille à nos yeux,  
Ton nom remplit et la terre et les cieux.

PSAUME XV.

Traduit par MAROT.

Mélocle de L. BOURGEOIS, 1542.

Ton original.

1

É - ter - nel, quel hom - me pour - ra

2

Ha - bi - ter dans tes ta - ber - na - cles?

3

Qui sur ton saint mont te ver - ra,

4

Et qui de ta bou - che en - ten - dra

5

Tous les jours tes di - vins o - ra - cles?

- 2 Ce sera l'homme seulement  
Qui marche droit en toute affaire;  
Qui ne fait rien que justement;  
Dont jamais la bouche ne ment,  
Soit pour surprendre, soit pour plaire;
- 3 L'homme dont la langue ne fait  
Aucune injure ni dommage;  
Le cœur, aucun mauvais souhait;  
Mais qui, de parole et d'effet,  
Défend son prochain qu'on outrage;
- 4 L'homme qui fuit les vicieux,  
Qui recherche et qui favorise  
Ceux qui craignent le Dieu des cieux,  
Qui garde en tout temps, en tous lieux,  
Sans hésiter, la foi promise.

PSAUME XXV.

Traduit par MAROT.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1544.

Haussé d'un ton.

1

A toi, mon Dieu, mon cœur mon - te,

2

es - poir j'ai mis;  
En toi mon es - poir j'ai mis;

3

Se - - rais - je cou - vert de hon - te,



4

en - - ne - - mis?  
Au gré de mes en - ne - - mis?

5

Ja - - mais on n'est con - fon - - du,

6

Quand sur toi l'on se re - po - se;

7

Mais le mé - chant est per - - du,

8

cau - - se  
Qui nuit aux jus - tes sans cau - - se.

- 2 Ô Dieu, montre-moi la voie  
Qui seule conduit à toi;  
Fais que je marche avec joie  
Dans les sentiers de ta loi.  
Fais que je suive toujours  
De ta vérité la route,  
Toi qui de ton prompt secours  
Veux que jamais je ne doute.
- 3 Souviens-toi de ta clémence,  
Car elle fut de tout temps;  
Prends pitié de ma souffrance,  
C'est ta grâce que j'attends.  
Mets loin de ton souvenir  
Les péchés de ma jeunesse,  
Et daigne encor me bénir,  
Seigneur, selon ta promesse.
- 5 La vérité, la clémence,  
Sont les sentiers du Seigneur,  
Pour ceux qui son alliance  
Observent de tout leur cœur.  
Ô Seigneur, par ton saint nom  
Et par ta bonté suprême,  
Accorde-moi le pardon  
De ma faute, quoique extrême.
- 8 Jette donc sur moi la vue,  
Et que ta compassion  
Donne à mon âme éperdue  
Quelque consolation.  
Je me vois près d'expirer,  
Sans secours dans ma tristesse;  
Ô Seigneur! viens me tirer  
De cette horrible détresse.

PSAUME XXVII.

Traduit par MAROT.

Mélo die de L. BOURGEOIS, 1551.

Baissé d'un ton et demi.



1

Dieu fut toujours ma lumière et ma vie;

2

Qui peut me nuire et qu'ai-je à re - dou - - ter?

3

J'ai pour sou - tien sa puissan - ce in - fi - ni - e ,

4

L'hom - me mor - tel peut - il m'é - pou - van - - ter?

5

Quand les mé - chants m'ont li - vré cent com - bats ,

6

Et qu'ils m'ont cru dé - chi - rer de leurs dents ,

7 ar - dents,

Je les ai vas, ces en - ne - mis ar - dents,

8 Bron - cher par - tout, tom - ber à cha - que pas.

Bron - cher par - tout, tom - ber à cha - que pas.

- 2 Que tout un camp m'approche et m'environne,  
 Mon cœur jamais ne s'en alarmera;  
 Qu'en ce péril tout secours m'abandonne,  
 Un ferme espoir toujours me soutiendra.  
 A l'Éternel je demande un seul point,  
 Et j'ai fait vœu de l'en prier toujours :  
 Qu'aussi longtemps que dureront mes jours  
 De sa maison il ne m'éloigne point.
- 5 Mon cœur entend ton céleste langage,  
 Et de ta part me le répète ainsi :  
 Sois diligent à chercher mon visage ;  
 Tu vois, Seigneur, que je le cherche aussi.  
 Que de moi donc il ne soit jamais loin ;  
 De ton courroux, garantis-moi, mon Dieu !  
 Tu fus mon aide en tout temps, en tout lieu,  
 Et voudrais-tu me laisser au besoin ?
- 6 Quand je n'aurais pour moi père ni mère,  
 Quand je n'aurais aucun secours humain,  
 Le Tout-Puissant, en qui mon âme espère,  
 Pour me sauver me prendrait par la main.  
 Conduis-moi donc, ô Dieu, qui m'as aimé !  
 Délivre-moi de mes persécuteurs ;  
 Ferme la bouche à mes accusateurs,  
 Ne permets pas que je sois opprimé.
- 7 Si je n'eusse eu cette douce espérance  
 Qu'un jour, en paix, après tant de travaux,  
 Des biens de Dieu j'aurais la jouissance,  
 Je succombais sous le poids de mes maux.  
 Toi donc, mon âme, en ton plus grand tourment,  
 Attends de Dieu la grâce et le secours ;  
 Son bras puissant t'affermira toujours ;  
 Attends, mon âme, attends Dieu constamment.

PSAUME XXXII.

Traduit par MAROT.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1542.

Ton original.

1

Heu - reux ce - lui de qui Dieu, par sa grâ -

2

- ce, Et les er - reurs et les fau - tes ef - fa - ce!

3

Heu - reux ce - lui de qui tous les pé - chés

4

ca - - chés!

De - vant son Dieu sont couverts et ca - - chés!

5

En - fin heu - reux cent et cent fois j'es - ti - - me

6

L'homme à qui Dieu n'im - pu - te point son cri - - me,

7

Et qui, par - mi les fai - bles - ses qu'il sent,

8

De tou - te frau - de au moins est in - no - - cent.

- 2 Quand dans les maux qu'attirait mon offense,  
Trop obstiné, j'ai gardé le silence,  
Quand de douleur j'ai crié sans cesser,  
Mes os n'ont fait que fondre et s'affaïsser.

J'ai, nuit et jour, senti ta main puissante  
Sur moi, Seigneur, se rendre plus pesante;  
Mon corps s'est vu, dans cette extrémité,  
Plus sec qu'un champ dans l'ardeur de l'été.

- 3 Mais aussitôt que, sans hypocrisie,  
J'ai déploré les fautes de ma vie,  
Dès que j'ai dit : Confessons mon forfait,  
De ton pardon j'ai ressenti l'effet.

Ainsi celui que ton amour éprouve  
Te cherchera dans le temps qu'on te trouve;  
Et quand de maux un déluge courrait,  
De tout danger ta main le sauverait.

- 4 En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile;  
Rien ne m'alarme et mon cœur est tranquille,  
Et chaque jour j'ai de nouveaux sujets  
De te louer des biens que tu me fais.

Venez à moi, mortels, venez apprendre  
Le droit chemin qu'en ce monde on doit prendre :  
En me suivant, vous ne broncherez pas,  
Je prendrai soin de conduire vos pas.

PSAUME XLII.

Traduit par BÈZE.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1551.

Baissé de deux tons et demi.

1  
Com - me un cerf al - té - ré bra - me

2  
A - près le cou - rant des eaux,

3  
Ain - si sou - - pi - re mou à - me,

4  
Sei - gneur, a - - près tes ruis - seaux;

5  
El - le a soif du Dieu vi - - vant,

Detailed description: The image shows a musical score for a psalm. It consists of five systems, each with a vocal line (treble clef) and a basso continuo line (bass clef). The key signature is one sharp (F#), and the time signature is common time (C). The lyrics are in French. Each system is numbered 1 through 5. The music is a simple, homophonic setting. The lyrics are: 1. Com - me un cerf al - té - ré bra - me; 2. A - près le cou - rant des eaux,; 3. Ain - si sou - - pi - re mou à - me,; 4. Sei - gneur, a - - près tes ruis - seaux;; 5. El - le a soif du Dieu vi - - vant,.

6

Et se - crie en le sui - - vant:

7

Mon Dieu, mon Dieu, quand se - ra - ce

8

Que mes yeux ver - ront ta fa - - ce?

- 2 Pour pain je n'ai que mes larmes,  
Et nuit et jour, en tout lieu,  
Lorsqu'en mes dures alarmes  
On me dit : Que fait ton Dieu?  
Je regrette la saison  
Où j'allais en ta maison,  
Chantant avec les fidèles  
Tes louanges immortelles.
- 3 Mais quel chagrin te dévore?  
Mon âme, rassure-toi;  
Espère en Dieu, car encore  
Il sera loué de moi,  
Quand d'un regard seulement  
Il guérira mon tourment.  
Même au fort de ma souffrance,  
J'attendrai sa délivrance.
- 7 Pourquoi donc, mon âme, encore  
T'abattre avec tant d'effroi?  
Espère au Dieu que j'adore,  
Il sera loué de moi.  
Un regard dans sa faveur  
Me dit qu'il est mon Sauveur,  
Et c'est aussi lui, mon âme,  
Qu'en tous mes maux je réclame.



PSAUME LI.

Traduit par MANOT.

Mélodie de L. BOUNGEOIS, 1542.

Haussé de deux tons et demi.

1

Mi - sé - ri - cor - de et grâce, ô Dieu des cieux!

2

Un grand pé - cheur in - plo - re ta clé - men - ce;

3

U - se en ce jour de ta dou - ceur im - men - se,

4

Pour ef - fa - cer mes cri - mes o - di - eux.

5

Ô Sei - gneur, la - ve et re - la - ve a - vec soin

6

De mon pé - ché la ta - che si pro - fon - de,

7

Et fais - moi grâ - ce en ce pres - sant be - - - so - in.

8

Sur ta bon - té tout mon es - poir se fon - de.

- 2 Mon cœur, rempli de tristesse et d'effroi,  
Connait sa faute et sent qu'elle est énorme :  
Mon crime, hélas ! sous sa plus laide forme,  
Me suit partout et se présente à moi.  
Contre toi seul j'ai commis ce forfait ;  
C'est à toi seul à punir mon offense ;  
Et si tu veux me punir en effet,  
Tu paraîtras juste dans ta sentence.
- 9 Le sacrifice agréable à tes yeux,  
C'est le regret d'une âme pénitente ;  
Un cœur brisé d'une douleur pressante,  
C'est lui, grand Dieu ! qui seul t'est précieux.  
Témoigne encore à Sion ta bonté :  
Protège, ô Dieu ! conserve et fortifie  
Jérusalem, ta fidèle cité :  
Hausse ses murs et ses tours rédifie.

PSAUME LXI.

Traduit par BÈZE.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1551.

Haussé de deux tons.

1 2

E - cou - te - moi, je te pri - e, Quand je

+

3

cri - e, É - ter - nel, ex - au - ce - moi;

+

4 5

Du bout du mon - de mon â - me, Te ré - cla -

6

- me, Tris - te et n'es - pé - rant qu'en toi.

+

- 2 Fais que de ta haute roche  
Je m'approche,  
Que l'accès m'en soit permis :  
Tu fus toujours mon refuge,  
Juste juge,  
Contre tous mes ennemis.

- 3 Mon âme en ton sanctuaire  
Veut se plaire,  
Tout le temps que je vivrai;  
Dans cet asile fidèle,  
Sous ton aile  
Sans peur je reposerai.
- 7 Je veux donc, par des cantiques  
Magnifiques,  
Dire tes faits merveilleux.  
Mon cœur, rempli d'allégresse,  
Veut sans cesse  
S'acquitter de tous ses vœux.

PSAUME LXII.

(Harmonie du XXIV.)

Traduit par MAROT.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1544.

Baissé d'un ton.

1

Mon â - me en son Dieu seu - le - ment

2

Trou - ve tout son con - ten - te - - ment;

3

Lui seul fut tou - jours ma dé - fen - - se;

4

Il est mon fort et mon Sau - veur,

5

Et, pro - té - gé par sa fa - veur,

6

Je ne crains plus que rien m'of - fen - - - se.

4 Toi, mon âme, en Dieu seulement  
 Cherche tout ton contentement;  
 J'attends tout de sa bienveillance :  
 Il est mon fort et mon Sauveur,  
 Et, protégé par sa faveur,  
 Je ne crains plus que rien m'offense.

5 C'est à mon Dieu que j'ai recours ;  
 Il est ma gloire et mon secours,  
 La force qui me rend tranquille.  
 Peuples, prenez-le pour appui ;  
 Répandez vos cœurs devant lui :  
 Dieu seul fut toujours notre asile.

8 Mon Dieu, dont je connais la voix,  
 M'a fait ouïr plus d'une fois  
 Qu'en sa main seule est la puissance ;  
 Et nous savons, Dieu juste et doux,  
 Qu'enfin tu donneras à tous  
 Ou la peine ou la récompense.

PSAUME LXV.

(Harmonie du LXXII.)

Traduit par Bèze.

Mélodie de L. Bounezois, 1554.

Baissé d'un ton.

1

Ô Dieu, c'est dans ta Si-on sain-te

2

se - - ras lou - - é;

Que tu se - - ras lou - é;

3

C'est là qu'a - vec res - pect et crain - te

4

t'est vou - - é.

Tout hon - neur t'est vou - é.

5

Et puis - que tu dai - gnes en - ten - dre

6

Nos vœux et nos sou - - pirs,

7

Tous les peu - ples vien - dront s'y ren -

8

- dre, Pleins des mê - mes dé - sirs.

2 Hélas ! mes erreurs et mes vices  
Allumaient ton courroux ;  
Mais, Seigneur, tes bontés propices  
T'apaisent envers nous.  
Oh ! qu'heureux l'homme se peut dire  
Qu'il t'a plu d'adopter !  
Dans tes parvis il se retire,  
Tu l'y fais habiter.

PSAUME LXVI.

(Harmonie du cxviii.)

Traduit par Bèze.

Mélodie de L. Bourgeois, 1544.

Baissé d'un ton.

1

Peu - plés, ve - nez et que l'on don - - ne

2

Des lou - an - ges à l'É - ter - nel;

3

Qu'en tout lieu son saint nom ré - son - ne

4

Par un can - ti - que so - len - - nel.



5 Dieu ter - ri - ble,  
Ve - nez lui dire: Ô Dieu ter - ri - ble;

6 tes faits;  
Qu'on te voit grand en tous tes faits;

7 L'en - ne - mi qu'on crat in - via - ci - ble

8 S'a - - bais - se pour a - voir la paix.

- 2 Que ta majesté glorieuse  
Soit adorée en l'univers;  
Que ta louange précieuse  
Soit célébrée en nos concerts!  
Peuples, rendez-lui vos hommages,  
Et jugez, d'un commun accord,  
Si tant de merveilleux ouvrages  
Sont d'un autre que du Dieu fort.

- 4 Hâtez-vous, peuples, qu'on vous voit  
En tous lieux bénir le Seigneur;  
Faites retentir avec joie  
Un hymne saint à son honneur.  
C'est lui qui garde notre vie,  
Qui conduit sûrement nos pas;  
C'est lui dont la force infinie  
Nous a garantis du trépas.
- 8 Vous qui révérez sa puissance,  
Soyez-moi témoins, en ce lieu,  
De la juste reconnaissance  
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.  
Quand ma bouche fait sa prière,  
Ce grand Dieu répond à ma voix;  
Ainsi chaque jour j'ai matière  
De le bénir cent et cent fois.
- 9 S'il eût connu que l'injustice  
Se fût mêlée à mes désirs,  
Bien loin de m'être si propice,  
Il eût méprisé mes soupirs.  
Mais si vers lui je me retire,  
Aussitôt il me tend la main;  
Et quand au bien mon âme aspire,  
Ce grand Dieu me bénit soudain.

PSAUME LXVII.

(Harmonie du xxxiii.)

Traduit par Bèze.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1544.

Haussé d'un ton.

1  
Dieu nous veuille être favorable,

2  
Nous bé-nis-sant par sa bon-té!

3

Dieu veuil - le de sa fa - ce ai - ma - ble

4

clar - - té,  
Ré - pan - dre sur nous la clar - - té,

5

A - fin qu'a - vec joi - - e

6

Son sa - - lut se voi - - e

7

les hu - - mains;  
Par tous les hu - - mains;

8  
Que cha - cun l'a - do - re,

9 10  
Et que nul n'i - gno - re l'œu - vre de ses mains.

2 Tous les peuples viendront te rendre  
Les hommages qui te sont dus ;  
Seigneur, on les verra répandre  
Partout le bruit de tes vertus ;  
Car ta providence  
Sans cesse dispense  
Ses bienfaits à tous,  
Et dans tes ouvrages  
Montre aux plus sauvages  
Un Dieu juste et doux.

3 Grand Dieu, tous les peuples du monde  
Chanteront ton nom glorieux :  
La terre en fruits sera féconde,  
Ta main nous bénira des cieux.  
Du Dieu qui nous aime  
La bonté suprême  
Nous fait prospérer ;  
Tout ce qui respire  
Dans son vaste empire  
Le doit révérer.

PSAUME LXVIII.

(Harmonie du xxxvi.)

Traduit par BÈZE.

Méodie de MATTHIEU GREITER, antérieure à 1539.

Ton original.

1

Que Dieu se mon - tre seu - le - ment,

2

Et l'on ver - ra dans un mo - ment

3

A - ban - don - ner la pla - ce;

4

Le camp des en - ne - mis é - pars,

5

É - pou - van - té , de tou - tes parts,

6

Fui - ra de - vant sa fa - - - ce.

7

On ver - ra tout ce camp s'en - fuir,

8

Com - me l'on voit s'é - va - nou - ir

9

U - né é - pais - se fu - - mé - - e.

10

Com - me la ci - re fond au feu,

11

Ain - si des mé - chants de - vant Dieu

12

La for - ce est con - su - - mé - - e.

16 Louez ce Dieu si glorieux,  
Qui voit sous ses pieds les hauts cieux,  
Qu'il a formés lui-même,  
Et de qui la tonnante voix  
Fait trembler et peuples et rois  
Par sa force suprême.  
Soumettez-vous à l'Éternel;  
Reconnaissez qu'en Israël  
Sa gloire est établie,  
Comme on voit luire dans les airs,  
Parmi la foudre et les éclairs,  
Sa puissance infinie.

17 Grand Dieu! que ton nom glorieux  
Se fait craindre de ces saints lieux  
Qu'honore ta présence!  
A toi, qui fais notre bonheur,  
A toi, grand Dieu, soit tout honneur,  
Force et magnificence.

PSAUME LXXVIII.

(Harmonie du xc.)

Traduit par BÈZE.

Mélodie de L. BOURNEOIS, 1551.

Ton original.

1

Sois at - ten - tif, mon peuple, à ma pa - ro - le,

2

Pré - te l'o - reil - le à ma voix - qui con - so - - le,

3

Et, mé - pri - sant les va - ni - tés du mon - - de,

4

Viens mé - di - ter ma doc - tri - ne pro - fon - de;



5

et har - - dis,  
Car sur des tons et gra-ves et har - dis,

6

de ja - - dis.  
Je veux chan - ter les œu-vres de ja - dis.

- 2 Nous les avons avec soin écoutées,  
Quand nos aïeux nous les ont racontées ;  
A nos enfants nous les ferons connaître,  
Et même à ceux qui sont encore à naître ;  
Nous leur dirons du monarque des cieux  
La force immense et les faits glorieux.

### PSAUME LXXXIV.

Traduit par BÈZE.

Mélodie de maître PIERRE [DUBUISSON?], 1562.

Ton original.

1

Roi des rois, É - ter - nel, mon Dieu,

2

Que ton ta - ber - na - cle est un lieu

3

Sur tous les au-tres lieux ai-ma-ble!

4

Mon cœur lan-guit, mes sens ra-vis

5

Ne res-pi-rent que tes par-vis

6

Et que ta pré-sen-ce a-do-ra-ble;

7

Mon â-me, vers toi s'é-le-vant,

8

Cher - che ta fa - ce, ô Dieu vi - - vant!

2 Hélas ! Seigneur, le moindre oiseau,  
L'hirondelle, le passereau,  
Trouveront chez toi leur retraite ;  
Et moi, dans mes ennuis mortels,  
Je languis loin de tes autels ;  
C'est en vain que je m'y souhaite.  
Heureux qui peut, dans ta maison,  
Te louer en toute saison.

5 Ô Dieu, qui nous défends des cieus,  
Vers ton oint tourne enfin les yeux ;  
J'aimerais mieux en toutes sortes  
Un jour chez toi que mille ailleurs,  
Et je crois les emplois meilleurs  
De simples gardes de tes portes,  
Que d'habiter dans ces palais  
Où la vertu n'entre jamais.

6 Qui veut en toi se confier  
T'a pour soleil, pour bouclier ;  
Tu donnes la grâce et la gloire,  
Tu couronnes l'intégrité  
D'honneur et de félicité  
Au delà de ce qu'on peut croire.  
Ô mille et mille fois heureux  
Celui qui t'adresse ses vœux !

### PSAUME LXXXVI.

Traduit par MAIOR.

Mélocle de L. BOURGEOIS, 1544.

Haussé d'un ton.

1

Sei - gneur, ta grâ - ce in - fi - ni - - e,

2

Au fi - dè - le qui te pri - - e,

3

Fait res - sen - tir tous les jours

4

Les ef - fets de ton se - cours.

5

Puis - qu'à toi seul je m'ar - rê - - te,

6

Sei - gneur, en - tends ma re - quê - - te,

7

Et puis - que j'es - pé - re en toi,

8

Dai - - gne pren - dre soin de moi.

5 Sage auteur de la nature,  
Le monde, ta créature,  
Un jour viendra tout entier  
A tes pieds s'humilier.  
De toutes parts tes merveilles  
Sont grandes et sans pareilles,  
Et tu règnes en tout lieu  
Comme le seul et vrai Dieu.

6 Seigneur, montre-moi ta voie,  
Fais que j'y marche avec joie,  
Et que, selon mon devoir,  
Je révère ton pouvoir.  
Mon Dieu, je bénis sans cesse  
Et ta force et ta sagesse,  
Et je te célébrerai  
Tant que je respirerai.

### PSAUME LXXXIX.

Traduit par BÈZE.

Mélodie de maître PIERRE [DUBUISSON?], 156a.

Baissé d'un ton et demi.

1

Je chante - rai, Seigneur, sans cesse ta bon - té;

2

fi - dé - li - té;

Je par - le - rai sans fin de ta fi - dé - li - té;

3

Je di - rai ta bon - té, dont la terre est rem - pli - e,

4

Et ta fi - dé - li - té dans les cieux é - ta - bli - e,

5

De tous ces vas - tes corps la course in - va - ri - a - ble

6

Prou - ve que ta pa - ro - le est toujours immu - a - ble.

3 Les cieux précèdent, ô Dieu, les œuvres de tes mains,  
Et ta fidélité s'annonce entre tes saints.  
Qui saurait imiter, dans l'air ou sur la terre,  
La force de ton bras, qui lance le tonnerre ?  
Et dans les plus hauts cieux, est-il quelque puissance  
Qui se puisse égarer à ta magnificence ?

4 Sur un trône éclatant, Dieu, plein de majesté,  
Brille au milieu des saints, dont il est respecté.  
Ô Seigneur ! dont la force est seule redoutable,  
Éternel, qui peux tout, nul n'est à toi semblable ;  
Ta suprême grandeur de toutes parts est ceinte  
Des rayons lumineux de ta vérité sainte.

7 Que le peuple est heureux qui te sait révéler !  
On le verra toujours fleurir et prospérer  
Et suivre de tes yeux la clarté salutaire.  
Ton nom fait le sujet de sa joie ordinaire,  
Puisqu'il te plait, Seigneur, de ta bonté fidèle  
Lui donner chaque jour quelque marque nouvelle.

PSAUME XC.

Traduit par BÈZE.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1551.

Ton original.

1

Tu fus toujours, Seigneur, notre retraite,

2

No - tre se - cours, no - tre sû - ré - té dé - fen - se;

3

A - vant qu'on vit des hauts munts la nais - san - ce,

4

Et même a - vant que la ter - re fût fai - te,

5

com - me tu l'es,  
Tu fus tou - jours vrai Dieu com - - me tu l'es,

6

à ja - - mais.  
Et com - me aus - si tu dois l'être à ja - - mais.

- 2 D'un mot tu peux nos faibles corps dissoudre,  
En nous disant : Créatures mortelles,  
Cessez de vivre et retournez en poudre.  
Mille ans à toi, qui l'Éternel l'appelles ;  
Sont comme à nous le jour d'hier qui s'enfuit,  
Ou seulement une veille en la nuit.
- 3 Dès que sur eux tu fais tomber l'orage,  
Ils s'en vont tous, comme un songe qui passe,  
Qu'avec le jour un prompt réveil efface,  
Ou comme aux champs on voit un vert herbage  
Frais le matin, dans sa plus belle fleur,  
Perdre le soir sa grâce et sa couleur.
- 7 Donne-nous donc, Seigneur, de bien entendre  
Combien est court le temps de notre vie,  
Pour que jamais nous n'ayons d'autre envie  
Que de pouvoir tes saintes lois apprendre.  
Reviens, hélas ! combien languirons-nous ?  
Montre à ton peuple un visage plus doux.



8 Qu'au point du jour ta bonté nous bénisse,  
Qu'à nos besoins sans cesse elle pourvoie,  
Que notre course heureusement finisse,  
Et que les pleurs fassent place à la joie.  
Enfin, au lieu de nos maux rigoureux,  
Rends-nous ta grâce et des jours plus heureux.

9 Dieu tout-puissant, que ton œuvre éclatante  
De siècle en siècle en nos enfants reluisse ;  
Que ta faveur nous soit toujours présente,  
Que ta lumière à jamais nous conduise.  
Cui, de nous tous, misérables humains,  
Conduis, Seigneur, et le cœur et les mains.

### PSAUME XCV.

(Harmonie du xxiv.)

Traduit par BÈZE.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1542.

Haussé d'un ton et demi.

1

Ré - jou - is - sons - nous au Sei - gneur,

2

As - sem - blons - nous à son hon - - neur,

3

Car il est seul no - tre dé - fen - - se.

4

Cou - rons à son temple au - jour - d'hui,

5

A - fin de chan - ter de - vant lui

6

Sa force et sa ma - gni - fi - cen - - - ce.

2 C'est le Dieu grand et glorieux,  
Le Roi des rois, le Dieu des dieux,  
Qui seul dans ses mains tient le monde,  
Qui domine sur les hauts monts  
Et dans les abîmes profonds,  
Maître de la terre et de l'onde.

3 La mer et les eaux sont à lui ;  
Il en est l'auteur et l'appui.  
La terre est aussi son ouvrage.  
C'est le Dieu qui nous forma tous ;  
Allons adorer à genoux  
Un maître si grand et si sage.

PSAUME XCVIII.

(Harmonie du cxviii.)

Traduit par Bèze.

Mélodie de L. Bourgeois, 1544.

Baissé d'un ton.

1

Peu - ples, chan - tez un saint can - ti - que

2

A l'hon - neur du grand Dieu des cieux,

3

Qui, par sa for - cé ma - gni - fi - que,

4

Est de - meu - ré vic - to - ri - eux.

5 fait con - naî - tre,  
Son grand pou - voir s'est fait con - naî - tre,

6 ga - - - ran - - - tis;  
Quand sa main nous a ga - - - ran - tis;

7 Sa jus - ti - ce a dai - gné pa - raî - tre,  
Sa jus - ti - ce a dai - gné pa - raî - tre,

8 Pour nous, au mi - lieu des gen - - tils.  
Pour nous, au mi - lieu des gen - - tils.

2 Dieu de sa bonté secourable  
A bien voulu se souvenir ;  
Selon sa promesse immuable,  
Il veut son peuple maintenir.

Le salut que Dieu nous envoie  
Jusqu'au bout du monde s'est vu ;  
Que donc d'allégresse et de joie  
L'univers entier soit ému.

- 3 Que partout devant Dieu résonnent  
Et les instruments et les voix ;  
Que toutes les bouches entonnent  
Un saint cantique au Roi des rois ;  
Qu'en sa présence glorieuse  
Tout pousse des sons éclatants :  
La mer bruyante et furieuse,  
La terre et tous ses habitants.

PSAUME C.

(Harmonie du cxxx1.)

Traduit par BÈZE.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1551.

Ton original.

1

Vous qui sur la terre ha - bi - tez,

2

Chan - tez à hau - te voix, chan - tez;

3

Sei - - gneur,  
ré - jou - is - sez - vous au Sei - - gneur,

4

Par un saint hym - ne à son hon - - neur.

- 2 N'est-il pas le Dieu souverain  
Qui nous a formés de sa main,  
Nous, le peuple qu'il veut chérir  
Et le troupeau qu'il veut nourrir ?
- 3 Entrez dans son temple aujourd'hui ;  
Venez vous présenter à lui ;  
Célébrez son nom glorieux  
Et l'élevez jusques aux cieux.
- 4 C'est un Dieu rempli de honté,  
D'une éternelle vérité ;  
Toujours propice à nos souhaits,  
Et sa grâce dure à jamais.

PSAUME CI.

Traduit par MANOR.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1544.

Haussé de deux tons.

1

Dieu tout - puis - sant, à mes vœux si pro - pi - ce,

2

Je veux chan - ter ta grâce et ta jus - ti - ce;

3

Jus - qu'à ma fin je chante - rai, Sei - gneur,

A ton hon - - - neur.

2 Viens donc, ô Dieu, soutiens-moi par ta grâce;  
 Tu me verras marcher devant ta face;  
 Dans ma maison la justice toujours  
 Aura son cours.

3 Jamais le mal ne séduira mon âme,  
 Car des méchants je hais la voie infâme;  
 Ils me craindront et n'oseront chercher  
 A m'approcher.

PSAUME CIII.

Traduit par MANOT.

Mélodie de L. BOUNEVOLS, 1542.

Ton original.

1 Ré - nissons Dieu, mon âme, en tou-te cho - se,

2 Lui sur qui seul ton es - poir se re - po - se;

3 Chan - tous son nom sans nous las - ser ja - mais;

4

Que tout en moi cé - lè - bre sa puis - san - ce;

5

Sur - tout, mon â - me, ex - al - te sa clé - men - ce,

6

Et comp - te i - ci tous les biens qu'il t'a, faits.

2 C'est ce grand Dieu qui, par sa pure grâce,  
De tes péchés les souillures efface,  
Qui te guérit de toute infirmité;  
Du tombeau même il retire ta vie;  
Et rend tes jours heureux malgré l'envie,  
T'environnant partout de sa bonté.

3 C'est ce grand Dieu dont la riche largesse  
Te rassasie, et fait qu'en ta vieillesse  
Ainsi qu'un aigle on te voit rajeunir.  
Aux opprimés il est doux et propice,  
Et tous les jours sa suprême justice  
Montre qu'il sait et sauver et punir.

5 Si quelquefois, abusant de sa grâce,  
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace;  
Mais sa rigueur ne dure pas toujours;  
Il nous épargne, et sa juste vengeance  
N'égalé pas les peines à l'offense;  
Car sa bonté vient à notre secours.



- 6 A qui le craint, à qui pleure sa faute,  
 Cette bonté se fait voir aussi haute  
 Que sur la terre il éleva les cieux;  
 Et comme est loin le couchant de l'aurore,  
 Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,  
 Met loin de nous nos péchés odieux.
- 7 Comme à son fils un père est doux et tendre,  
 Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,  
 Il nous reçoit avec compassion;  
 Car il connaît de quoi sont faits les hommes;  
 Il sait, hélas! il sait que nous ne sommes  
 Que poudre et cendre, et que corruption.
- 8 Les jours de l'homme à l'herbe je compare,  
 Dont à nos yeux la campagne se pare,  
 Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,  
 Et qui soudain, de l'aquilon battue,  
 Tombe et se fane, et n'est plus reconnue,  
 Même du lieu qui la voyait fleurir.
- 9 Mais tes faveurs, ô Dieu, sont éternelles  
 Pour qui t'invoque, et toujours les fidèles  
 De siècle en siècle éprouvent ta bonté.  
 Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,  
 Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte,  
 Tous ceux enfin qui font sa volonté.
- 10 Dieu, qui des cieux voit tout ce qui respire,  
 Dans ses hauts lieux a bâti son empire;  
 Tout l'univers est soumis à ses lois.  
 Joignez-vous donc pour chanter ses louanges,  
 Esprits divins, chœurs immortels des anges,  
 Vous qui volez où commande sa voix.

PSAUME CV.

Traduit par BÈZE.

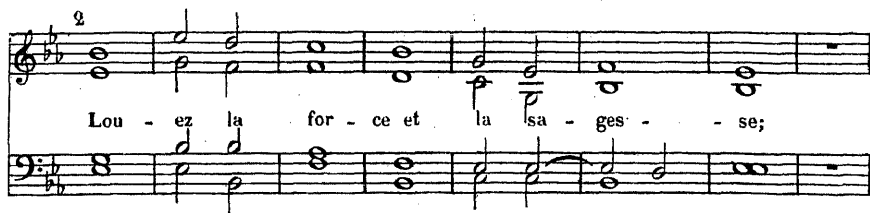
Mélodie de maître PIERRE [DUBUISSON?], 1562.

Baissé d'un ton.

1

Ve - nez, et du Sei - gneur sans ces - - se

2



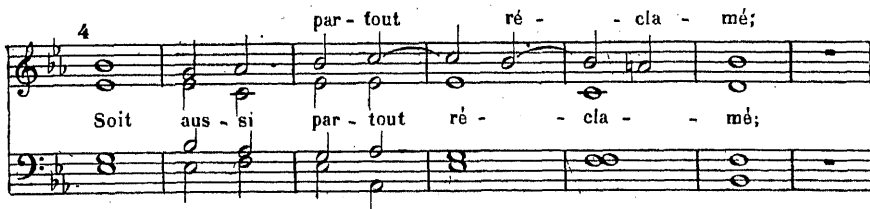
Lou - ez la for - ce et la sa - ges - - se;

3



par - - tout se - mé,  
Que son grand nom, par - tout se - - mé,

4



par - tout ré - - cla - mé;  
Soit aus - si par - tout ré - - cla - - mé;

5



Qu'on fas - se é - cla - ter en tous lieux

6



Le bruit de ses faits glo - ri - - eux.

- 2 Qu'on s'assemble, qu'on psalmodie,  
Qu'on le loue avec mélodie;  
Que tout fidèle qui le craint  
Chante et triomphe en son nom saint;  
Qu'enfin tout cœur reconnaissant  
Soit joyeux en le bénissant.

PSAUME CXI.

(Harmonie du xxiv.)

Traduit par Bèze.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1551.

Baissé d'un ton.

1

De tout mon cœur, dans tous les lieux

2

Où les hommes droits et pi - - eux

3

For - ment leurs sain - tes as - sem - blé - - es,

4

Je ren - drai mes vœux au Sei - gneur,

5

Je cé - lé - bre - rai son hon - neur,

6

Par mil - le chansons re - dou - bié - es.

- 2 Qu'ils sont grands, ô Dieu, tes projets!  
 Qu'ils sont merveilleux tes hauts faits!  
 Que l'étude en est agréable!  
 Partout brille ta majesté;  
 Et pour nous, Seigneur, ta bonté  
 Est un trésor inépuisable.

PSAUME CXVI.

(Harmonie du LXXIV.)

Traduit par Bèze.

Mélocle de L. Bouneois, 1542.

Ton original.

1

J'ai - me mon Dieu, car son di - vin se - cours

2

Mon - tre qu'il a ma clameur en - ten - du - e;

3

A mes sou - pirs son o - reil - le est ten - du - e;

4

Je veux aus - si l'in - vo - quer tous les jours.

- 2 Je n'avais plus ni trêve ni repos ;  
 Déjà la mort me tenait dans ses chaînes,  
 Mon cœur souffrait les plus cruelles peines,  
 Quand je lui fis ma prière en ces mots :
- 3 Ah ! sauve-moi du péril où je suis !  
 Et dès lors même il me fut favorable.  
 Il est toujours et juste et secourable,  
 Et toujours prompt à calmer nos ennuis.
- 4 Quand j'étais prêt à périr de langueur,  
 Il me sauva, ce Dieu que je réclame ;  
 Retourne donc en ton repos, mon âme,  
 Puisqu'il te fait éprouver sa faveur.
- 5 Ta main puissante a détourné la mort,  
 Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse ;  
 Sous tes yeux donc je veux marcher sans cesse,  
 Toute ma vie, ô mon Dieu, mon support.
- 7 Mais que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits ?  
 Ma main prendra la coupe des louanges ;  
 Ma voix fera jusqu'aux climats étranges  
 De sa bonté retentir les effets.
- 8 Dès ce moment, je lui rendrai mes vœux  
 Devant son peuple et dans son sanctuaire :  
 Car de tous ceux qui cherchent à lui plaire,  
 Les jours lui sont et chers et précieux.
- 9 Enfin, grand Dieu, tu sais ce que je suis,  
 Ton serviteur, le fils de ta servante ;  
 Brisant mes fers, tu passes mon attente,  
 Je veux au moins t'offrir ce que je puis.

- 10 Je veux toujours obéir à tes lois,  
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,  
Et devant tous, plein de reconnaissance,  
En hymnes saints faire éclater ma voix.
- 11 Dans ta maison, je dirai ton honneur,  
Dans ta cité, Jérusalem la sainte.  
Que chacun donc avec joie, avec crainte,  
Se joigne à moi pour louer le Seigneur.

### PSAUME CXVIII.

Traduit par MAROT.

Mélodie de L. BOUNGEOIS, 1544.

Baissé d'un ton.

1

Ren - dez à Dieu l'hon - neur su - prê - me,

2

Car il est doux, il est clé - ment,

3

Et sa bon - té, tou - jours la mê - me,

4

Du - re per - pé - tu - el - le - ment.

5 au - jour - - d'hui s'ac - cor - - de

Qu'Is - ra - èl au - jour'hui s'ac - - cor - de

6 so - len - nel - - le - - ment

A chanter so - len - - nel - - le - - ment

7 Que sa gran - de mi - sé - ri - cor - de

8 Du - - re per - - pé - tu - - el - le - - ment.

7 Le Dieu fort est ma délivrance;  
C'est le sujet de mes discours;  
Par mes chants de réjouissance  
Je le célèbre tous les jours.  
Aux tentes de son peuple juste,  
On loue, on chante le Dieu fort;  
Chacun dit que son bras robuste  
A fait un merveilleux effort.

12 La voici l'heureuse journée  
Qui répond à notre désir ;  
Louons Dieu, qui nous l'a donnée ;  
Faisons-en tout notre plaisir.  
Grand Dieu, c'est à toi que je crie,  
Garde ton oint et le soutiens ;  
Grand Dieu, c'est toi seul que je prie ;  
Bénis ton peuple et le maintiens.

14 Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore,  
Sans cesse je t'exalterai ;  
Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore,  
Sans cesse je te bénirai.  
Rendez à Dieu l'honneur suprême ;  
Car il est doux, il est clément.  
Et sa bonté, toujours la même,  
Dure perpétuellement.

### PSAUME CXIX.

Traduit par BÈZE.

Mélodie de L. BOUNGEOIS, 1551.

Haussé de deux tons.

1

Heu - reux ce - lui qui, par un jus - te choix,

2

S'abs - tient du mal et vit dans l'in - no - cen - ce;

3

Qui, craignant Dieu, se scu - met à ses lois!



Heu - reux ce - lui qui, dans son al - li - an - ce,

Gar - de a - vec soin ses sta - tuts pré - ci - eux,

Dont il a fait son u - ni - que sci - en - ce.

2 Loin de se plaire à des faits odieux,  
Le juste marche, ainsi que Dieu l'ordonne,  
Dans le chemin qu'il nous montra des cieux;  
Tu veux, Seigneur, qu'en ce monde on s'adonne  
A se former sur ton commandement,  
Et que ta loi jamais on n'abandonne.

3 Mais par ta grâce, ô Dieu juste et clément,  
Guide mes pas où ta voix me convie,  
Sans que jamais j'y bronche seulement.  
Nul déshonneur n'y troublera ma vie,  
Si mon esprit, en ta voie arrêté,  
De t'obéir ne perd jamais l'envie.

5 Les jeunes gens veulent-ils s'amender ?  
Dans ce dessein qu'ils prennent pour adresse  
Ce qu'il te plaît dans ta loi commander.  
Pour moi, Seigneur, je te cherche sans cesse;  
Mais je pourrais m'égarer aisément,  
Si je n'étais conduit par ta sagesse.

- 6 J'ai dans mon cœur gravé profondément  
Tes ordres saints pour ne te plus déplaire,  
Et j'ai tâché de vivre saintement.  
Ton nom est grand, et chacun le révère;  
Chacun te craint d'un cœur humilié.  
Rends-moi savant dans ta loi salutaire.
- 9 Répands tes dons sur moi, ton serviteur;  
Ranime, ô Dieu, ma languissante vie;  
Je garderai tes lois de tout mon cœur.  
Rends la lumière à ma vue affaiblie;  
Sur tes édits j'attacherai mes yeux,  
Pour contempler ta grandeur infinie.
- 17 De tes statuts, qui font tous mes souhaits,  
Daigne, Seigneur, le droit chemin m'apprendre;  
J'y marcherai constamment désormais :  
Accorde-moi le don de les comprendre,  
Et, m'efforçant de les bien retenir,  
Je tâcherai de ne m'y plus méprendre.
- 18 Conduis mes pas et me fais parvenir  
Au droit chemin d'une vie innocente;  
Rien ne me plaît comme de m'y tenir.  
Fléchis mon cœur par ta vertu puissante:  
Qu'à te servir mes désirs soient bornés,  
Et que jamais nul faux bien ne me tente.
- 19 Que de tout mal mes yeux soient détournés;  
Que je conduise et redresse ma vie  
Par les conseils que tu m'auras donnés;  
Qu'enfin, Seigneur, ta grâce ratifie  
Ce que ta voix répondit à mes vœux,  
Puisqu'en toi seul mon âme se confie.
- 29 C'est mon partage, ai-je dit, ô Seigneur,  
C'est mon vrai lot de garder ta parole,  
Qui fit toujours ma gloire et mon bonheur.  
Que ta pitié m'exauce et me console;  
Tu l'as promis et même avec serment :  
Et ton serment ne peut être frivole.
- 50 Ta grâce en moi ses plus grands dons a mis,  
Et des docteurs je passe la science;  
A tes statuts ayant l'esprit soumis,  
Des plus âgés la longue expérience  
Cède aux rayons dont tu m'as éclairé,  
En m'élevant dans ta sainte alliance.
- 52 Que ta parole est un bien précieux!  
Dans sa douceur je me plais davantage  
Qu'au goût du miel le plus délicieux;  
Tes seuls conseils ont pu me rendre sage,  
Ils m'ont appris combien sont odieux  
Tous les détours où le mensonge engage.

- 53 Ta-vérité, comme un flambeau qui luit,  
Me sert de guide, et sa vive lumière  
Me vient montrer tes sentiers dans la nuit.  
Entends, Seigneur, mon ardente prière ;  
Je l'ai juré, je veux par-dessus tout  
Aimer ta loi d'un cœur droit et sincère.
- 56 Je l'ai choisie et, loin de la quitter,  
J'en fais mon fonds, mon plus riche héritage,  
L'unique bien qui peut me contenter.  
Malgré mes maux, je veux, avec courage,  
Dans tes sentiers sans cesse m'arrêter,  
Et chercher là mon plus grand avantage.
- 66 Hélas! ma bouche a souvent soupiré,<sup>6</sup>  
Dans le dessein que j'avais de te plaire ;  
Et constamment mon cœur l'a désiré.  
Avec pitié regarde ma misère ;  
Et comme à ceux qui l'ont donné leur cœur,  
Fais-moi sentir ta grâce salutaire.
- 67 Conduis mes pas et me garde d'erreur ;  
Que ton esprit jamais ne m'abandonne,  
Et que le mal ne soit pas mon vainqueur.  
Vois le danger qui partout m'environne,  
Délivre-moi de cette adversité,  
Et je ferai ce que ta loi m'ordonne.
- 85 Fais que mon cri puisse aller jusqu'à toi ;  
Accorde-moi le don d'intelligence.  
Tu l'as promis, Seigneur, exauce-moi.  
Que ma prière arrive en ta présence ;  
Tends-moi la main dans mon adversité,  
Comme ta voix m'en donne l'espérance.
- 86 Ma bouche, ô Dieu, prêchera ta bonté.  
Si, m'exauçant, tu m'accordes la grâce  
De bien savoir ta sainte volonté,  
Je publierai, quoi qu'on dise ou qu'on fasse,  
Ta loi si sainte, et dirai hautement  
Qu'avec plaisir j'en veux suivre la trace.
- 87 Veuille, Seigneur, veuille donc promptement  
Pour mon secours ta forte main étendre ;  
Car je m'attache à ton commandement ;  
C'est de toi seul que je veux tout attendre ;  
Et désormais mon unique plaisir  
Sera celui qu'en ta loi je veux prendre.
- 88 Si j'ai de vivre encor quelque désir,  
C'est pour ta gloire, et mon âme éclairée  
Pour son objet veut toujours la choisir.  
Hélas! je suis la brebis égarée ;  
De me chercher, Seigneur, prends le loisir,  
Car dans le cœur ta loi m'est demeurée.

PSAUME CXXX.

Traduit par MANOR.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1542.

Ton original.

1

Au fort de ma dé - tres - se,

2

Dans mes pro - - fonds en - - nuis,

3

A toi seul je m'a - dres - - se,

4

Et les jours et les nuits;

5

Grand Dieu, prê - te Po - reil - le

6

A mes éris lé - cla - - tants;

7

Que ma voix te ré - - veil - - le,

8

Sei - - gneur, Il en est temps.

- 2 Si ta rigueur extrême  
Nos péchés veut compter,  
Ô majesté suprême,  
Qui pourra subsister ?  
Mais ta juste colère  
Fait place à ta bonté,  
Afin qu'on te révère  
Avec humilité.
- 3 En Dieu je me console  
Dans mes plus grands malheurs,  
Et sa ferme parole  
Apaie mes douleurs.  
Mon cœur vers lui regarde,  
Brûlant d'un saint amour,  
Plus matin que la garde  
Qui devance le jour.
- 4 Qu'Israël sur Dieu fonde  
En tout temps son appui ;  
En lui la grâce abonde,  
Le secours vient de lui.  
De toutes nos offenses  
Il nous rachètera ;  
De toutes nos souffrances  
Il nous délivrera.

PSAUME CXXXVIII.

Traduit par MAROT.

Mélodie de L. BOURNEOIS, 1544.

Baissé d'un ton.

1

Il faut, grand Dieu, que de mon cœur

2

La sainte ar - deur Te glo - ri - fi - e,

3

Qu'à toi des mains et de la voix,

4

De - vant les rois, Je psal - mo - di - e;

5

J'i - rai ta - do - rer, ô mon Dieu,

6

En ton saint lieu, D'un nouveau zé - le - le;

7

Je chan - te - rai ta vé - ri - té

8

Et ta bon - té Tou - jours fi - dé - le.

- 2 Ton nom est célèbre à jamais  
 Par les effets  
 De tes paroles;  
 Quand je l'invoque, tu m'entends;  
 Quand il est temps,  
 Tu me consoles.  
 Tous les rois viendront à tes pieds,  
 Humiliés,  
 Prier sans cesse.  
 Sitôt qu'ils auront une fois  
 Ouï la voix  
 De ta promesse.
- 3 Ils rempliront par leurs concerts  
 Tout l'univers  
 De tes louanges.  
 Les peuples qui les entendront  
 Admireront  
 Tes faits étranges.  
 Ô grand Dieu, qui de tes hauts cieux,  
 Dans ces bas lieux  
 Vois toute chose,  
 Quoique tu sembles être loin,  
 C'est sur ton soin  
 Que tout repose.

4 Si mon cœur dans l'adversité  
 Est agité,  
 Ta main m'appuie;  
 C'est ton bras qui sauve des mains  
 Des inhumains  
 Ma triste vie.  
 Quand je suis le plus abattu,  
 C'est ta vertu  
 Qui me relève;  
 Ce qu'il t'a plu de commencer,  
 Sans se lasser,  
 Ta main l'achève.

PSAUME CXLI.

Traduit par BÈZE.

Mélocle de maître PIERRE [DUBUISSON?], 1562.

Haussé de deux tons et demi.

1

Grand Dieu, c'est toi que je ré - cla - me,

2

Prê - te l'o - reil - le, é - cou - te - moi;

3

En - tends mes cris et hâ - te - toi



4

De ve - nir dé - li - vrer mon â - me.

- 2 Qu'au ciel parvienne ma demande,  
Comme on y voit monter l'encens;  
Reçois mes mains que je te tends,  
Comme au soir tu reçois l'offrande.
- 3 Ferme de mes lèvres la porte,  
Et garde ma bouche, ô mon Dieu,  
Afin qu'en nul temps, en nul lieu,  
Aucun mauvais discours n'en sorte.
- 4 Éloigne mon cœur des délices  
Dont les méchants sont enchantés;  
Si je goûtais leurs voluptés,  
Je pourrais prendre aussi leurs vices.
- 5 Que le juste me soit sévère,  
Ses reproches me seront doux;  
Et pour moi ses plus rudes coups  
Seront un baume salutaire.

PSAUME CL.

Traduit par BÈZE.

Mélodie de maître PIERRE [DUBUISSON?], 1562.

Ton original.

1

Peu - ples, lou - ez le grand Dieu

2

Qui ré - si - de en son saint lieu;

3

Lui qui d'un mot seu - le - - ment

4

A cré - é le fir - ma - - ment.

5

Lou - ez sa ma - gni - fi - - cen - ce;

6

Lou - - ez - le pour ses bien - faits,

7

Et pour tous les grands ef - fets.

8

De sa su - prê - me puis - san ce.

- 3 Jusque dans l'éternité  
 Qu'on célèbre sa bonté,  
 Et que son nom glorieux  
 Soit élevé jusqu'aux cieux ;  
 Qu'enfin tout ce qui respire,  
 Qui vit, qui peut se mouvoir,  
 Chante avec moi son pouvoir  
 Et son glorieux empire.

### CANTIQUE DE SIMÉON.

Traduit par MAROT.

Mélodie de L. BOURGEOIS, 1544.

Ton original.

1

Lais - se - moi dé - sor - mais,

2

Sei - gneur, al - ler en paix;

3

Car, se - lon ta pro - mes - se,

4

Tu fais voir a mes yeux

5

Le sa - lut glo - ri - eux .

6

Que j'at - ten - dais sans ces - se .

a Salut qu'en l'univers  
Tant de peuples divers  
Vont recevoir et croire;  
Ressource des petits,  
Lumière des Gentils  
Et d'Israël la gloire.





OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

EN VENTE CHEZ G. FISCHBACHER, ÉDITEUR, 33, RUE DE SEINE, À PARIS.

CLÉMENT MAROT

ET

LE PSAUTIER HUGUENOT,

ÉTUDE HISTORIQUE, LITTÉRAIRE, MUSICALE ET BIBLIOGRAPHIQUE,

CONTENANT LES MÉLODIES PRIMITIVES DES PSAUMES

ET DES SPÉCIMENS D'HARMONIE

DE CLÉMENT JANNEQUIN, BOURGEOIS, J. LOUIS, JAMBE-DE-FER, GOUDIMEL, CRASSOT,

SUREAU, SERVIN, ROLAND DE LATTRE,

CLAUDIN LE JEUNE, MARESCHALL, SWEELINCK, STORÉE, ETC.

PAR O. DOUEN.

DEUX BEAUX VOLUMES GRAND IN-8° DE VI-746 ET 715 PAGES. — PRIX : 60 FRANCS.

Dix exemplaires ont été tirés sur papier de Hollande.

Il n'en reste plus qu'un seul, au prix de 200 francs.

Trois exemplaires ont été tirés sur papier Whatman.

Il n'en reste plus qu'un seul, au prix de 400 francs.

- De la vérité chrétienne et de la liberté en matière de foi. Paris, 1857, in-8°..... 1 fr.
- Essai historique sur les Églises réformées du département de l'Aisne, d'après des documents pour la plupart inédits. Paris, 1860, in-8°..... 3 fr. 50 c.
- Catalogue raisonné des Bibles et Nouveaux Testaments, en latin et en français, de la bibliothèque de la Société biblique protestante de Paris. Paris, 1862, in-8°..... 1 fr.
- Notes sur les altérations catholiques et protestantes du Nouveau Testament traduit en français. Paris, 1868, in-8°..... 3 fr.
- Histoire de la Société biblique protestante de Paris (1818-1868), avec des notices biographiques par F. Schickler, président de la Société de l'histoire du protestantisme français. Paris, 1868, gr. in-8°..... 5 fr.
- Ce qui manque à la France. Paris, 1870, brochure in-8°..... 1 fr.
- L'intolérance de Fénelon. Études historiques d'après des documents pour la plupart inédits. Paris, Sandoz et Fischbacher, 1872, in-12..... 4 fr.
- Les premiers pasteurs du Désert (1685-1700), d'après des documents pour la plupart inédits. Paris, Grassart, 1879, 2 vol. in-8°..... 12 fr.
- Théologie biblique. Ouvrage posthume d'Eugène HAAG, l'un des auteurs de *La France protestante*, auteur de *l'Histoire des dogmes*. Publié par Ath. COQUEREL fils et O. DOUEN. Paris, 1870, gr. in-8°..... 12 fr.

